

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Jeux

Jean-Marie Poupart

Volume 6, numéro 3, février-avril 1987

URI : id.erudit.org/iderudit/34596ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poupart, J. (1987). Jeux. *Ciné-Bulles*, 6(3), 52-52.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Jean-Marie Poupart

Dialogues

Vous avez vu et revu certains films. Peut-être sauriez-vous les reconnaître à la lecture de quelques répliques. De quels films sont tirés les dialogues suivants ?

1. — Ils sont repartis. Jusqu'à la prochaine fois...

— Mais de rester comme ça ici, c'est pas une vie !

— C'est une vie : c'est la mienne.

— Mais on peut trouver une cachette meilleure ? Enfin, plus sûre ?

— Je ne cherche pas une cachette. Je suis chez moi ici. Et personne ne me fera sortir... Dites-moi, elle est belle, ma femme ? Je vais vous poser une question, Bernard : elle, elle est amoureuse de vous ; mais vous, est-ce que vous l'aimez ?

a) **Le Lieu du crime**

b) **Maria's Lovers**

c) **Le Dernier Métro**

2. — Oui, mais ça, tu dois savoir : j'étais avec une femme. Je crois même que tu la connais.

— C'est Camille ?

— Mais non ! Camille ? Quelle idée ! C'est son amie Marianne.

— Mais elles ne se ressemblent pas !

— Pourquoi voudrais-tu qu'elles se ressemblent ?

— Ben, on m'avait dit qu'on t'avait vu avec Camille. Je...

— Qui ? Octave, je suppose. Oui, je vois. Camille lui avait prêté sa toque de fourrure. Ce doit être pour ça.

— Ben, écoute : disons que nous sommes à égalité, hein ? Moi, j'ai passé la nuit avec quelqu'un. C'est la première fois depuis que je te connais. Quelqu'un sans intérêt...

— Marianne n'est pas sans intérêt. Et je l'aime.

a) **La Femme de l'aviateur**

b) **Le Beau Mariage**

c) **Les Nuits de la pleine lune**

3. — Touche pas !

— Mais, Forster, enfin... Soigne-toi, prends des tranquillisants !

— J'en ai avalé une boîte entière ce matin, avec l'emballage !

— Alors, qu'est-ce qui ne va pas cette fois-ci ?

— Fous-moi la paix ! Ah ! tu veux voir... ? Les cendres de madame Bernhardt !

— Je crois qu'il y a vraiment quelque chose qui ne tourne pas rond dans ta tête...

— Au contraire, au contraire, ça va très bien dans ma tête ! C'est la première fois dans ma vie que je sympathise avec quelqu'un !

a) **Anne Trister**

b) **Brazil**

c) **Escalier C**

4. — Ah si ! Je me souviens ! L'histoire de la putain...

— Quelle putain ? Je ne connais pas de putain.

— Sous son réverbère éteint, elle attend le client. Un type arrive. Et dit : « Combien ? »

Elle dit : « Deux cents. » Il dit : « Non, c'est trop cher. Cent cinquante. » Elle dit : « Non, deux cents. » Il dit : « Bon, tant pis. » Il s'en va. Et il revient, et il dit : « D'accord, deux cents. » Elle dit : « Non, deux cent cinquante. » Étonnement du type : « Bah... ? »

Elle dit : « Maintenant, c'est deux cent cinquante. » Il dit : « Pourquoi ? » Elle dit : « C'est comme ça. » Alors il s'en va. Puis revient. Il dit : « Bon, d'accord, deux cent cinquante. » Alors, c'est elle qui hésite. Et puis finalement, elle dit : « O.K. Mais j'espère que tu baisses bien, parce qu'en affaires, tu vaux pas un clou. »

a) **Pénil en la demeure**

b) **Le Déclin de l'empire américain**

c) **Padre Nuestro**

Solutions à la page 19 |